

REVUE DE PRESSE

PHILIPPE MOURATOGLOU LA BELLEZZA

SORTIE LE 1ER MARS 2024

V I S I O N
F U G I T I V E



MY MUSIC ENTERPRISE

Marie-Claude Nouy

mc@mcnouy.com

Paul Mouterde (Assistant)

contact@mcnouy.com

RELATIONS PRESSE

Florence Petros

florencepetros@gmail.com

la terrasse

CLASSIQUENEWS

singulars
L'art de vivre festif et engagé



Le Monde

Guitare
Classique



D/APASON





En ce moment
STRAUSS :
Ainsi Parlaît Zarathoustra : extrait.
Orch Symph Boston, S. Ozawa.

Écouter en direct

La Belleza, le nouvel album épopée de Philippe Mouratoglou



concerts-festivals

Lire plus tard

Par **Laure Mézan**

Publié le 29/02/2024 à 14:55 | Modifié le 04/03/2024 à 10:27

A l'occasion de la sortie de son album « *La Belleza* », le guitariste Philippe Mouratoglou sera, ce jeudi 29 février à 20h, l'invité du journal du classique.

C'est à un voyage que nous convie Philippe Mouratoglou dans son nouvel album sorti sous le label Vision Fugitive. Il nous entraîne ici en Italie et à travers les siècles, de la Renaissance jusqu'à nos jours. On croise ainsi le luthiste Francesco da Milano, le virtuose romantique de la guitare Giulio Regondi, Mario Castelnuovo-Tedesco ainsi que le jeune compositeur italien Nuccio d'Angelo.

Un album éclectique et coloré

Philippe Mouratoglou nous éclairera ce soir sur ce programme particulièrement contrasté qu'il a choisi d'enregistrer sur une guitare moderne dont il sort toute une variété de couleurs.

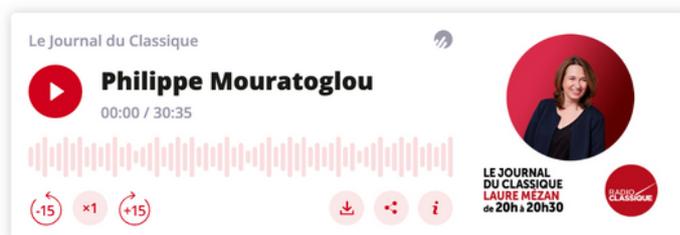
A lire aussi

SECRET DES INSTRUMENTS > *La guitare, un instrument universel ?*

« L'intérêt que je trouve à réunir sur un même disque ces œuvres de styles très différents réside dans le fait de chercher un son spécifique à chacune avec le même instrument » confie-t-il.

Laure Mézan

Retrouvez le journal du classique du lundi au vendredi à 20h



DANS L'ACTUALITÉ

Les derniers jours de Sissi, l'impératrice assassinée presque par hasard
Classique

Un concert perturbé par des militants écologistes, le chef d'orchestre arrache leur banderole

Actualité du classique

Pacte Dutreil et holding animatrice après la loi de finances pour 2024
Parlons Droit des Affaires avec ...

Lien podcast

Lien web



PHILIPPE MOURATOGLOU

La Bellezza

Œuvres de Francesco da Milano, Giulio Regondi, Mario Castelnuovo-Tedesco et Nuccio d'Angelo par Philippe Mouratoglou (guitare).

De la Renaissance à nos jours, les couleurs de l'Italie sont perceptibles

dans ce programme. Si la grandeur michelangelesque de Francesco da Milano, dont les pièces destinées au luth encadrent des cycles de vaste dimension écrits pour guitare, illustre bien la *bellezza* (« beauté ») que Philippe Mouratoglou a choisie comme enseigne de son récital, la *stravaganza* (« extravagance ») conviendrait mieux à l'enivrant diptyque (*Introduction et Caprice*) de Giulio Regondi, de même qu'à l'effervescente *Sonate* de Mario Castelnuovo-Tedesco (surtout connu pour son activité de compositeur hollywoodien). Deux expressions en parfait contraste avec la *dolcezza* (« douceur ») qui émane du langage sagement contemporain de Nuccio d'Angelo. Quant au jeu, virtuose mais sensible, de Philippe Mouratoglou, il se déploie partout avec une suprême *eleganza* (« élégance »). ■ **PIERRE GERVASONI**
Vision fugitive/L'Autre Distribution.

Lien podcast

Radios ▾

Podcasts

Catégories ▾

radiofrance



Se connecter 



france
musique

Grille des programmes

Podcasts

Concerts

Jazz

Classique

Contemporain

Éclectisme et Ouverture, avec La Bellezza de Philippe Mouratoglou, le génie du banjo Béla Fleck & des live !

Samedi 2 mars 2024

▶ ÉCOUTER (59 MIN)



21 février 2013 : le guitariste Philippe Mouratoglou en concert au Kammermusiksaal Berlin, Allemagne ©Getty - Jakubaszek/Redferns



Provenant du podcast

Guitare, guitares

CONTACTER L'ÉMISSION



Les plus écoutés de France Musique

1 Le Bach du dimanche 03 mars 2024



Le Bach du dimanche
3 mars • 1h 58

Programmé dans En Pistes ! avec Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier

4 MARS 2024

Lien podcast

Radios ▾ Podcasts Catégories ▾ **radiofrance** 🔍 Se connecter 👤 📝 🌙

france musique Grille des programmes Podcasts Concerts Jazz Classique Contemporain

Liana Mosca incarne la modernité d'Armand-Louis Couperin

Lundi 4 mars 2024

▶ **ÉCOUTER (1H 27)** 📌 🔄



Programmation musicale En pistes ! du 4 mars 2024



Provenant du podcast

En pistes !

CONTACTER L'ÉMISSION



Les plus écoutés de France Musique

1 Le Bach du dimanche 10 mars 2024
Le Bach du dimanche
Hier • 1h 58

09h12



Mario Castelnuovo-Tedesco (Compositeur)

Sonate pour guitare en Ré Maj op 77 (Omaggio a Boccherini) : 3. Presto furioso

Philippe Mouratoglou (Guitare)

Album La bellezza (2024)

Label Vision Fugitive (VF313027)



09h18



Francesco Da Milano (Compositeur)

Fantasia pour guitare n° 39

Philippe Mouratoglou (Guitare)

Album La bellezza (2024)

Label Vision Fugitive (VF313027)



PHILIPPE MOURATOGLU

GUITARE

👉👉👉👉 « La Bellezza ».

Œuvres et transcriptions de
Francesco da Milano, Regondi,
Castelnuovo-Tedesco, D'Angelo.

Vision Fugitive. Ø 2023. TT : 57'.

TECHNIQUE : 4/5



Philippe Mouratoglou est de ces musiciens qui ont l'art d'ouvrir les persiennes. Formé par Wim

Hoogewerf, Roland Dyens et Pablo Marquez, il est aussi à l'aise avec une guitare classique, électrique, folk ou baryton, prêt à explorer de nouveaux horizons (jazz, blues ou flamenco) au gré de fécondes collaborations. Après une monographie dédiée à Fernando Sor (cf. n° 689), il propose ici un parcours intime et solitaire, « historiquement réfléchi » comme l'explique joliment Gilles Tordjman dans la notice, à travers cinq siècles de musique italienne. Chaque pièce conserve toute sa couleur grâce à une formidable souplesse et flexibilité de jeu.

On entendrait presque le luth de Francesco da Milano renaître grâce à une prise de son proche et chaude, grâce à des attaques douces. Le choix de transcriptions privilégiant les résonances naturelles et les doubles à l'octave permet aussi de rapprocher la guitare du luth sans pour autant le pasticher. La *Fantasia* 39 est particulièrement émouvante, magnifiée par un jeu charnu, profond et expressif faisant émerger les voix entrelacées de la polyphonie qui se déploient avec aisance et sensualité. Le *Ricercare* 38 captive par sa beauté, certes moins expan-

sif, magistral et impulsif que celui de Jeremy Jouve (Naxos), mais plus suave et introspectif.

Côté romantique, l'*Introduction et caprice op. 23* de Giulio Regondi révèle sa volupté grâce à l'amplitude d'un jeu chantant et habité, dans la pure tradition du bel canto. Il se distingue en cela de l'interprétation de Florian Larousse (Naxos) qui, quoique plus légère, cristalline et évanescence, en deviendrait presque, par contraste, plus lointaine.

Au terme du voyage, la modernité de Nuccio d'Angelo est l'occasion d'explorer des textures plus oniriques, une mélodie désarticulée tissant patiemment sa toile jusqu'à atteindre, dans l'*Agitato*, une inquiétante étrangeté que servent des arpegges instables et versatiles parfaitement maîtrisés.

Sommes-nous si loin de ce que les Italiens appellent la *sprezzatura*, l'élégance du naturel ? A en juger par l'intensité et l'expressivité du chant qui jaillit des six cordes, on serait tenté de répondre que c'est sans doute cela, la « Bellezza ».

Julien Gobin

UN ARTISTE... UN DISQUE...

Philippe Mouratoglou une guitare en Italie



EXPLORANT AVEC LA MÊME PASSION LES UNIVERS LES PLUS DIVERS, LE GUITARISTE PHILIPPE MOURATOGLLOU A ENREGISTRÉ UN NOUVEL ALBUM SOLO. ON VOYAGE CETTE FOIS EN ITALIE DANS UN PROGRAMME COLORÉ QUI COUVRE 5 SIÈCLES DE MUSIQUE.

« Je voulais permettre à l'auditeur de découvrir la musique italienne pour guitare à travers les siècles et montrer l'étendue de ce répertoire, car il est bien plus vaste qu'on ne le pense en général. L'idée est d'offrir un large panorama de styles. J'avais enregistré un disque sur l'Espagne il y a quelques années avec un concept similaire. Ici, je précise que ce n'est pas uniquement de la musique pour guitare à l'origine car une partie de l'album est consacrée au grand luthiste Francesco di Milano. Il s'agit donc dans ce cas de transpositions à la guitare d'œuvres pour luth. » Le choix du programme s'est ensuite fait tout naturellement : « Comme toujours quand je monte des programmes, je

travaille sur des œuvres qui me tiennent à cœur. Parmi celles que j'ai choisies, j'en connais certaines depuis longtemps, notamment les partitions de Francesco da Milano qui m'accompagnent depuis plus de 20 ans ! Je les ai jouées à plusieurs périodes de ma vie et j'y reviens toujours car c'est un compositeur que j'adore. Mais les œuvres que j'ai sélectionnées dans ce disque ne sont pas seulement des œuvres qui me touchent, ce sont aussi des œuvres emblématiques du répertoire pour guitare. La Sonata (Omaggio a Boccherini) de Mario Castelnuovo-Tedesco est l'une des rares grandes sonates pour guitare de la première moitié du ^{xv}e siècle, à une époque où l'on privilégiait plutôt les formes courtes. Les deux Chansons lydiennes de Nuccio d'Angelo sont des « classiques » de la musique contemporaine qui demandent une façon très particulière d'accorder l'instrument. Quant à Giulio Regondi, il est l'un des grands compositeurs pour guitare du ^{xix}e siècle. »

Un tel projet ne peut se réaliser qu'avec des connaissances stylistiques approfondies, ce que possède incontestablement Philippe Mouratoglou : « Pour jouer Da Milano il faut avoir en tête l'univers sonore du luth, non pas pour chercher à l'imiter mais pour ne pas en trahir l'esprit, et il faut également avoir pratiqué la polyphonie. Pour Regondi on se situe dans un cadre romantique où l'on doit sentir toute l'influence du bel canto. Je dirais d'ailleurs que malgré les styles très disparates rassemblés dans l'album, l'importance du chant est ce qui les réunit. Mais retransmettre une sorte de vocalité à la guitare est quelque chose de complexe, car l'un des problèmes principaux de cet instrument est la courte tenue des sons. Dès qu'on joue une note elle commence à mourir. Il faut faire un peu d'illusionnisme, on doit avoir recours à quelques artifices pour donner l'impression que l'instrument chante. » Un pari réussi comme on pourra l'entendre lors du concert de sortie à La Scala ou en se procurant l'album, paru pour le label Vision Fugitive cofondé par le guitariste.



Sortie en mars 2024
Label Vision Fugitive

9 mars - La Scala
Da Milano, Regondi, Castelnuovo Tedesco...

● Elise Guignard

[Lien web](#)

Philippe Mouratoglou

LA SCALA / GUITARE

Au disque et en concert, le guitariste relie cinq siècles de musique italienne, où l'invention de l'écriture accompagne l'évolution de l'instrument.

Cinq ans après la révélation de l'œuvre de Fernando Sor, Philippe Mouratoglou livre un nouvel enregistrement soigneusement élaboré – et magnifiquement édité sur le label Vision fugitive. Il s'agit cette fois, sous le titre « La Bellezza », d'un voyage en terres italiennes qu'accompagnent les notes documentées et suggestives de Gilles Tordjman, qui cite notamment *Le Livre du courtisan* de Baldassare Castiglione (1528), à l'appui de son évocation de l'invention de la guitare et des œuvres de Francesco da Milano (1497-1543), préconisant de « *fuir le plus que l'on peut, comme une très âpre périlleuse roche, l'affectation* ». Sous les yeux, l'auditeur du disque aura aussi quelques paysages et scènes italiennes, rayonnants de lumière,

tirés des carnets de voyage du dessinateur Emmanuel Guibert.

Invention et liberté

Rien de cela, bien sûr, au concert, mais une interprétation nourrie d'une connaissance passionnée de la littérature pour guitare à travers les époques, traversée sur un même instrument (une guitare de Dominique Field de 2013) exploité en conscience sur chaque œuvre. Le voyage est bien là, porté d'étape en étape par les inventions plus qu'étonnantes de Francesco da Milano, *ricercari* et *fantasie* que Gilles Tordjman rapproche de la pensée copernicienne. Ces pièces relient les pages, plus développées, plus tardives aussi, composées pour les avatars du luth puis



Le guitariste Philippe Mouratoglou.

© Thibaut Darnat

pour la guitare. Le maître-mot est « liberté », tant dans le développement harmonique de Giulio Regondi (1822-1872) que dans la *Sonate « Hommage à Boccherini »* de Mario Castelnuovo-Tedesco (1895-1968) ou encore dans les *Deux chansons lydiennes* de Nuccio d'Angelo (né en 1955), dans lesquelles s'exprime parfaitement l'esprit d'improvisation de Philippe Mouratoglou.

Jean-Guillaume Lebrun

La Scala, 13 boulevard de Strasbourg,
75010 Paris. Samedi 9 mars à 19h30. Tél. :
01 40 03 44 30. Sortie du CD « La Bellezza »
le 1^{er} mars (1 CD Vision Fugitive VF 313027)

GUITARE CLASSIQUE (1/4)

mmE
my music enterprise

Entretien avec Marc Rouvé

MARS 2024

CAHIER PÉDAGO 100% PLAISIR --- 35 PAGES DE PARTITIONS TOUS STYLES, TOUTES ÉPOQUES

Guitare Classique

Découvrir - partager - jouer

--- DOSSIER
ENTREtenir
SA GUITARE
TOUT POUR CAJOLER
VOTRE BELLE

JOHN WILLIAMS

Une vie en guitare

INTERVIEWS ---
PHILIPPE
MOURATOGLU
PARFUMS D'ITALIE

SOLODUO 12 CORDES
POUR SCARLATTI

--- GUITARES
À L'ESSAI
MONNIER MODÈLE
CONCERT
UN BEL ÉQUILIBRE

--- PRATIQUE
JOUER DEBOUT
ET POURQUOI PAS ?

N° 107 TRIMESTRIEL
mars/avril/mai 2024

BELUX 10,50€ - DOM/S 10,50€ - PORT CONT/GRE 10,50€
D 10,90€ - CH 16,90CHF - CAN 14,99\$CAD

L 13660 - 107 - F: 9,50 € - RD

PHILIPPE MOURATOGLU

Parfums d'Italie

AVEC SON ALBUM « LA BELLEZZA », PHILIPPE MOURATOGLU NOUS PROPOSE UNE IMMERSION DANS LA BEAUTÉ DE LA MUSIQUE ITALIENNE ET DE CE QUI FAIT SON CHARME SI PARTICULIER, L'ART DU BEL CANTO. UN VOYAGE À TRAVERS LES ÉPOQUES PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE GUITARE VOLUBILE QUI EMBARQUE LITTÉRALEMENT L'AUDITEUR DANS SON PÉRIPLÉ. DÉCOUVERTE.

Comment est née l'idée de ce disque consacré à la musique italienne pour guitare ?

Lors de la préparation et de l'enregistrement de mon précédent CD classique consacré à Fernando Sor (2019), je jouais en parallèle beaucoup les pièces de Regondi, notamment *l'Introduction et Caprice op. 23* qui figure sur « La Bellezza ». Je pensais à l'enregistrer, mais je ne voulais pas me lancer dans une monographie. Je jouais également beaucoup les œuvres de Da Milano, dans les transcriptions de Ruggiero Chiesa chez Zerboni. C'est une musique qui m'inspire énormément. Peu à peu, l'idée de construire un programme autour de la musique italienne a germé, avec la volonté de proposer aussi des pièces un peu moins jouées, telles les *Due Canzoni Lidie* de Nuccio d'Angelo. Dans la même démarche, je suis revenu à la version Urtext et non pas à

la version Segovia pour *Sonata Omaggio a Boccherini op. 77* de Mario Castelnuovo-Tedesco.

Le répertoire italien est vaste, le choix n'a-t-il pas été trop difficile ?

J'ai choisi des pièces qui me parlaient bien entendu. Je souhaitais rester aussi sur des pièces écrites pour la guitare et non pas aller vers les transcriptions, sauf pour Da Milano, ce qui est inévitable lorsqu'on remonte à une période où la guitare à 6 cordes n'existait pas. Je me base sur le travail de Chiesa, en modifiant des choses si besoin, notamment en restituant certaines doublures dans les basses quand cela me semble nécessaire. M'imposer cette limite de l'œuvre originale pour guitare me permet d'éviter les transcriptions et de mettre en valeur notre répertoire.

Dans le travail de fond que tu as mené pour l'enregistrement, est-ce que des points communs entre les œuvres te sont apparus ?

Même si toutes ces musiques sont différentes dans leur écriture – ce qui va de soi lorsqu'on parcourt plus de 400 ans de création musicale ! –, on perçoit des caractéristiques communes. La première qui vient à l'esprit c'est le sens du chant et, effectivement, il est bien présent, même dans les pièces les plus modernes. Il y a autre chose qui me marque, mais c'est peut-être un ressenti très personnel, c'est la présence d'une sorte de lumière dans ces musiques.

GUITARE CLASSIQUE (3/4)

Entretien avec Marc Rouvé

MARS 2024



« CE QUI ME MARQUE, C'EST LA PRÉSENCE D'UNE SORTE DE LUMIÈRE DANS CES MUSIQUES. »

Il y a une belle profondeur de son sur ce disque. Peux-tu nous parler de ta guitare et de l'enregistrement ?

Je possède deux guitares de Dominique Field. Une des années 90 et l'autre plus récente, de 2013. C'est cette dernière que j'utilise désormais quasi exclusivement, notamment sur l'ensemble des plages de ce disque. Pour l'enregistrement, je suis fidèle au studio La Buissonne dans le sud de la France. Nous sommes isolés et nous pouvons vraiment nous concentrer sur l'enregistrement avec Gérard de Haro, l'ingénieur du son. J'aime les résonances subtiles de la guitare, nous avons donc opté pour une prise de son assez proche pour avoir aussi tout ce qui se passe dans le corps de l'instrument. Ça suppose un bon contrôle des résonances par sympathie, mais ça permet d'aller chercher tout ce qui fait la magie, et sans doute le mystère, de la guitare.

Tu explores différents styles d'écriture, ancienne, clas-

sique, contemporaine, mais tu aimes aussi explorer différents types de son en jouant de la guitare cordes métal, parfois appelée "folk". Peux-tu nous parler de cette expérience pour conclure ?

Effectivement, j'ai découvert la guitare cordes métal par l'intermédiaire d'un ami, et plus précisément les guitares Lowden, que je trouve extraordinaires. Il faut dire que George Lowden fabrique également des guitares classiques de concert très prisées. Il a donc un regard très intéressant sur ces deux mondes, cordes nylon et métal. Il y a quelque chose d'assez bluffant pour un guitariste classique qui passe sur une guitare cordes métal, c'est le sustain. Tu as quasiment l'impression de jouer un nouvel instrument. En revanche, si tu travailles longtemps, c'est un peu plus douloureux pour la main gauche ! (*Rires*) Je remarque aussi que la "folk" m'incite à composer. Pour conclure, je dirais que j'ai désormais besoin des deux. _____

PHILIPPE MOURATOGLOU

La Bellezza

VISION FUGITIVE

L'artiste nous propose un projet intrigant, qui paraît extrêmement ambitieux. A commencer par le livret (le terme convient-il vraiment ici ?) : une sorte d'essai en miniature sur l'apport de l'Italie à l'art occidental, pertinent et érudit, rédigé par Gilles Tordjman. Les illustrations, extraites d'un livre d'Emmanuel Guibert, *Italia*, sont passionnantes. Philippe Moratoglou propose par ailleurs un programme vaste et périlleux, qui aurait pu tourner au zapping, mais qu'il défend merveilleusement bien et qui, finalement, constitue une démarche personnelle par la somme de ses choix. Des œuvres de Da Milano servent de fil d'Ariane à son épopée à travers les siècles et les styles ; l'ensemble est coloré, riche et plein de relief (nous avons par exemple adoré la *Fantaisie 39*, ainsi que le *Ricercare 8*, complexe et raffiné). *L'Introduction et Caprice*, morceau de bravoure s'il en est, a des phrases souples et sensibles ; il reste très chanté. La *Sonate* de Castelnuovo-Tedesco est élégante et précise ; son 2^e mouvement a du souffle et son 4^e est torrentiel ! Dans les *Due Canzoni Lidie* de d'Angelo, l'interprète livre une vision habitée et saisissante. De manière générale, la palette sonore est variée, même si la prise de son paraît un peu sourde. Mais surtout, les interprétations sont construites et réfléchies, rendant les morceaux savoureux. Une belle réussite donc. _____

Olivier Renaud



Lien web

AUDIO & PODCAST



"La Bellezza" par le guitariste Philippe Mouratoglou

▶ REPRENDRE Partager Télécharger

Il y a quelques jours à Paris, La Scala accueillait un concert solo du guitariste Philippe Mouratoglou qui vient de faire paraître son 14ème disque, "La Bellezza", sur le label Vision Fugitive. L'occasion pour notre correspondant parisien David Christoffel de s'entretenir avec lui d'un compositeur très à l'honneur sur cet album, Francesco da Milano.

<https://www.philippe-mouratoglou.com/>
<https://www.visionfugitive.fr/>
<https://lascala-paris.fr/>

Programme musical

- Modest Petrovich Musorgsky, Maurice Ravel- *Tableaux d'une exposition: La cabane sur des pattes de poule et La grande porte de Kiev*
Orchestre National du Capitole de Toulouse, Tugan Sokhiev / Naïve
- Félicien David- *Quatuor à cordes no 2, en la majeur: 3. Allegretto*

"La Bellezza" par le guitariste Philippe Mouratoglou
0:02 / 6:45 1.0x
Köln Concerto / FNAC Music

ACCUEIL | REPLAY | MUSIQUE | TEMPO 110 | PHILIPPE MOURATOGLOU TRAVERSE CINQ SIÈCLES DE MUSIQUE ITALIENNE

TEMPO 110

PHILIPPE MOURATOGLOU TRAVERSE CINQ SIÈCLES DE MUSIQUE ITALIENNE

© 01/03/2024 - 16:23 | Charlotte Latour

Il nous fait entendre des musiques Renaissance, romantiques et contemporaines sur un album de guitare solo, consacré à l'Italie. Philippe Mouratoglou sort "La Bellezza", son 16e album.



PHILIPPE MOURATOGLOU TRAVERSE CINQ SIÈCLES DE MUSIQUE ITALIENNE



1:55

2:00



LES ONDES DE L'IMMO

Philippe Mouratoglou invité de Anne-Sandrine Di Girolamo dans Culture sur mesure

Lien web

La Bellezza : Voyage en Italie – Philippe Mouratoglou (guitare)

AS Di Girolamo Catégorie : Arts 25 mars 2024

Nouveau disque !

Un voyage en **Italie**, voilà qui en séduirait plus d'un mais c'est avec le guitariste **Philippe Mouratoglou** que nous le ferons. Un voyage dans le temps, de la Renaissance au Modernisme, au son de la musique de quatre compositeurs aux styles très différents, mais unis par cette terre italienne si généreuse et si belle.

"**La Bellezza**", est un disque de Philippe Mouratoglou, disponible au label Vision fugitive et sorti le 1^{er} mars 2024.

“

Mieux qu'une performance historiquement informée, c'est donc d'une performance « historiquement réfléchie » qu'il est question ici, avec toute la riche polysémie qui s'attache au terme « réfléchir ». A savoir... refléter une histoire, comme un miroir, mais aussi la soumettre à toutes les idées, spéculations, désirs d'un musicien d'aujourd'hui qui, tel un peintre d'antan, sait très bien qu'un tableau, avant d'être une somme de couleurs en un certain ordre assemblées, reste avant tout cette « chose mentale » célébrée par Léonard de Vinci il n'y a pas plus tard qu'hier.

— Gilles Tordjman, livret du disque

Lien podcast



Lien web



🎧 ÉCOUTER FRÉQUENCE PROTESTANTE EN DIRECT - 100.7 FM / DAB+

📅 PROGRAMME 🔄 RÉÉCOUTER NOS ÉMISSIONS 📖 LIBRAIRIE 📰 ACTUALITÉ 📖 CULTURE 📖 SOCIÉTÉ 📖 LITTÉRATURE 📖 VIDÉOS 📖 ❤️ FAIRE UN DON

LA BELLEZZA. PHILIPPE MOURATOGLOU, GUITARISTE

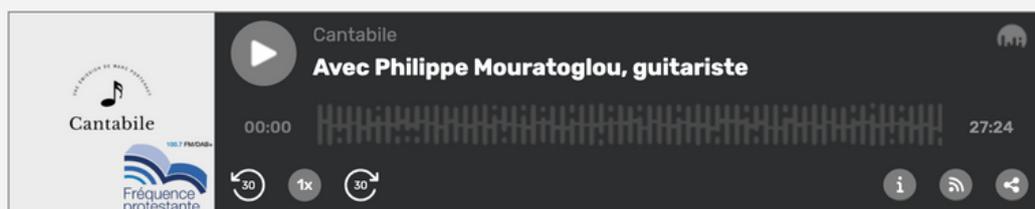
03 LA BELLEZZA. PHILIPPE MOURATOGLOU, GUITARISTE

MAR 🕒 12h30 - 13h00
Animateur **Portehaut** Marc
Émission Cantabile

📄 RÉSUMÉ DE L'ÉMISSION

La bellezza. Philippe Mouratoglou, guitariste

🎧 RÉÉCOUTER L'ÉMISSION



Lien web



Derniers articles



cd | Alexandre Pham - 5 mars 2024

CRITIQUE CD événement. JS BACH : Suites françaises n°1, 2, 5 - Agnès Boissonnot-Guilbault, viole de gambe et Nora Dargazanli, clavecin - 1 cd...

Comme prenant Bach à la lettre, les deux musiciennes (Agnès Boissonnot-Guilbault, viole de gambe et Nora Dargazanli, clavecin) ajoutent...

A L'AFFICHE
TOULOUSE ORCHESTRE

Le but de l'art n'est-il pas de cacher le travail par la sincérité du geste et le naturel de la pensée (« sprezzatura ») ? En traversant les siècles, interrogeant en particulier l'histoire des cordes pincées en Italie depuis la Renaissance jusqu'à aujourd'hui, le guitariste **Philippe Mouratoglou** nous offre un remarquable florilège. Aux joyaux ainsi révélés, -et dont la plupart sont des jalons fameux voire décisifs dans l'histoire de la guitare, l'interprète apporte la subtile plasticité de son jeu, véritable chant d'amour à l'instrument.

Il éclaire cet idéal « **La Bellezza** » qui est le Graal de tout musicien comme de tout auditeur. Et dans l'élan des sessions de l'enregistrement de ce programme « **La Bellezza** », la maîtrise du geste a permis aussi des séquences parfois improvisées et libres ; le guitariste en gardera trace en les agençant spécifiquement pour un prochain album. Rendez-vous est pris.

Lien web

CLASSIQUENEWS : Vous intitulez votre nouvel album « La Bellezza », pourquoi ? De quels styles et quels répertoires s'agit-il ? (Sprezzatura, naturel, vérité...)



PHILIPPE MOURATOGLU : Il s'agit d'un album de musique italienne pour guitare, ou plus exactement pour cordes pincées car il contient notamment plusieurs pièces de Francesco da Milano originellement écrites pour le luth Renaissance. Ce disque présente en fait une large variété de styles car l'on passe de la musique polyphonique du XVIème

siècle avec les Ricercari et Fantasia de da Milano, au romantisme du milieu du XIXème avec Introduction et Caprice op.23 de Giulio Regondi, puis au XXème siècle avec le style néo-classique de Mario Castelnuovo-Tedesco, et celui plus moderne des Due Canzoni Lidie de Nuccio d'Angelo.

Le point commun de toutes ces œuvres – en dehors de leur origine géographique commune – est l'importance accordée au chant, une certaine lumière sous-jacente, ainsi que cette notion typiquement italienne qu'est la sprezzatura, que l'on pourrait définir sommairement comme la recherche de naturel. Quant au titre La Bellezza, c'est une sorte d'hommage rendu à une civilisation qui a fait de la beauté sa vertu cardinale...

CLASSIQUENEWS : Quel est l'instrument que vous utilisez pour ce faire ? En quoi est-il adapté au programme ainsi élaboré ? Quelles sont ses qualités ? En quoi réalise-t-il ainsi une manière de synthèse idéale entre oud, luth, guitare ?

PHILIPPE MOURATOGLU : Cet enregistrement a été intégralement réalisé sur une guitare fabriquée en 2013 par Dominique Field, luthier auquel je suis fidèle depuis de nombreuses années.

L'intérêt que je trouve à réunir sur un même disque ces œuvres de styles très différents, réside aussi dans le fait de chercher un son spécifique à chacune avec le même instrument.

Dans le cas de Francesco da Milano, je cherche notamment à retrouver l'esprit du luth en favorisant au maximum les résonances naturelles de la guitare, en privilégiant une attaque douce qui laisse ces résonances s'exprimer, en restituant quand cela me semble nécessaire (et quand c'est possible), les doublures à l'octave qui disparaissent mécaniquement lorsque l'on joue cette musique sur une guitare, le tout avec une prise de son proche qui met en valeur ces choix.

Pour citer un autre exemple, dans l'Introduction et Caprice op.23 de Regondi, si proche du bel canto, je vais rechercher en priorité le legato et un maximum de souplesse de la ligne mélodique...

Tout cela est rendu possible grâce à cette guitare magnifique qui possède une palette de couleurs presque infinie et qui permet de graduer les nuances très finement, tout en ayant un timbre naturel qui la rend très malléable.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous conçu le programme, le choix des pièces et leur enchaînement, et selon quels critères ?

PHILIPPE MOURATOGLU : J'ai choisi les pièces de ce disque selon 3 critères principaux. Il fallait d'une part qu'elles me touchent suffisamment pour que je puisse m'y identifier le plus profondément possible.

Ensuite, ces pièces (à l'exception de celles de da Milano) ont chacune été sélectionnées pour leur importance particulière dans l'histoire de la guitare; ainsi, la Sonata (Omaggio a Boccherini) de Castelnuovo-Tedesco est une des œuvres pour guitare les plus ambitieuses de la première moitié du XXème siècle et un des rares exemples réussis d'écriture pour guitare dans une forme étendue. Giulio Regondi, malgré le fait que son œuvre n'ait été redécouverte que récemment, est un des compositeurs majeurs de notre instrument au XIXème siècle. La virtuosité – jamais gratuite – et la densité de son écriture me rappellent d'ailleurs souvent Franz Liszt dont il était l'exact contemporain.

Le troisième critère pour la conception de ce programme était de présenter une large diversité de styles musicaux, ce que permet la grande flexibilité de la guitare.

Quant au choix de l'ordre des pièces sur le disque, c'est avant tout un choix musical et j'ai procédé ici exactement comme je procèderais avec un disque de compositions personnelles, c'est-à-dire en recherchant les meilleurs enchaînements possibles et en essayant de relancer l'intérêt jusqu'au bout. C'est évidemment très subjectif!

CLASSIQUENEWS : La place des deux compositeurs modernes et contemporains (Castelnuovo-Tedesco et d'Angelo) est significative. Qu'apportent leurs œuvres au parcours musical ?

PHILIPPE MOURATOGLU : La Sonata (Omaggio a Boccherini) de Mario Castelnuovo-Tedesco, pleine d'esprit et de verve, représente en quelque sorte la quintessence d'un certain répertoire « Ségovien » qui se place à côté des innovations musicales du début du XXème siècle pour proposer un style tonal néo-classique totalement assumé.

Due Canzoni Lidie de Nuccio d'Angelo est une des rares pièces du répertoire qui utilise un « open tuning » autre que les habituelles scordaturas de ré ou de sol que l'on trouve par exemple chez Barrios Mangoré ou Tárrega. D'Angelo trouve ici un accord ouvert original en abaissant les deuxième et sixième cordes d'un demi-ton, ce qui donne une couleur très singulière à l'ensemble de sa pièce. Le flux de cette pièce, ductile comme une longue improvisation, lui confère un caractère aventureux, dans une conduite des idées très ferme – ce qui en fait toute l'originalité.

CLASSIQUENEWS (3/3)



Entretien avec Alexandre Pham

18 FÉVRIER 2024

Lien web

CLASSIQUENEWS : Qu'apportent de la même façon les nombreux Ricercare et Fantasia ?

PHILIPPE MOURATGLOU : La musique de Francesco da Milano m'accompagne depuis mes années d'études avec Pablo Márquez qui m'a ouvert les portes de cette œuvre magistrale. J'y reviens depuis à intervalles réguliers sur scène ou dans mes disques, avec des approches variées (sur une guitare folk dans « Exercices d'évasion » en 2013, en trio guitare / contrebasse / batterie dans « Ricercare » en 2021, à la guitare classique dans le disque qui nous intéresse aujourd'hui). On sait que Francesco da Milano était un des plus grands luthistes de son temps, et sans aucun doute un virtuose vu l'extrême difficulté de certaines de ses pièces. Cependant, son surnom « il divino » semble nous indiquer que, davantage que sa virtuosité, c'est la beauté et la spiritualité qui se dégagent de sa musique qui devaient frapper ses auditeurs... C'est en tout cas cette dimension qui me touche avant tout chez lui et qui me pousse à régulièrement y revenir.

Dans ce disque, les 3 pièces « de résistance » (Regondi, Castelnuovo-Tedesco, D'Angelo) sont présentées par ordre chronologique, tandis que les Fantaisies et Ricercare de da Milano jouent un rôle d'introduction, de conclusion et d'interludes entre les pièces de dimensions plus vastes qui sont ainsi à tour de rôle mises en miroir avec l'art polyphonique du maître luthiste. On peut ainsi découvrir des parallèles intéressants: imitations de voix dans les deux premiers mouvements de la Sonate de Tedesco, utilisation de la modalité – explicite dès son titre – et caractère improvisé des deux chansons lydiennes de D'Angelo...

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir en repensant aux sessions d'enregistrement de ce disque ?

PHILIPPE MOURATGLOU : Le caractère très libre de certaines pièces de ce disque (da Milano, d'Angelo) m'a entraîné lors de l'enregistrement à improviser une série d'interludes qui feront l'objet d'un prochain album...

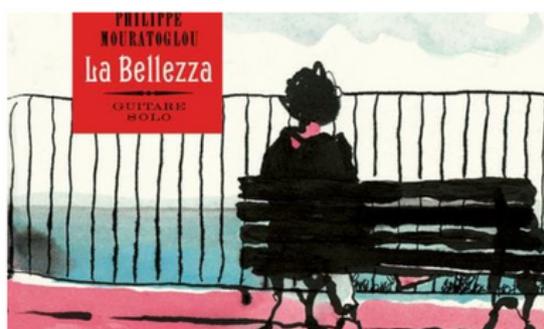
Propos recueillis en février 2024

en concert

EN CONCERT, samedi 9 mars 2024 à 19h30, à la Piccola Scala / PARIS

13 bd de Strasbourg – 75010 Paris – infos & réservations :

<https://lascala-paris.fr/programmation/la-bellezza-philippe-mouratglou/>



Derniers articles



ALCAFFIONE | Alban Daga | 8 mars 2024
TOULOUSE, ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE : Les 7 dernières paroles du Christ en croix de César Franck (jeudi 28 mars 2024).

Pour Février 2024, Toulouse exhume un chef d'œuvre méconnu. Grand concert symphonique sous la direction d'Ariane Manak, de surcroît...

ACTUALITÉ
THÉÂTRE IMPÉRIAL DE

Un programme unique, poétique, personnel... pour un voyage musical couvrant 5 siècles de musique italienne. Le guitariste **Philippe Mouratoglou** renouvelle la réussite de son précédent album (dédié à Fernando Sor) : en visant large, l'interprète sait rester concentré, cohérent, d'une séduction indiscutable, d'autant plus appréciée et convaincante, qu'elle se renouvelle pour chaque écriture.

Judicieux le choix du sommet romantique : « Introduction & caprice opus 23 » de **Giulio Regondi**, relevant du caprice fantasque, de l'ivresse de la danse aussi ... et même du délire lisztéen ; même réussite expressive, avec une classe et un nerf assumé dans la Sonate en hommage à Boccherini de **Mario Castelnuovo Tedesco** de 1934 ici rétablie dans sa version originale... l'équilibre, l'ampleur de l'écriture souligne les enjeux de cette pièce majeure du XXè : néo classique et d'un raffinement direct qui incarne comme le réalise idéalement Philippe Mouratoglou, ce « classicisme ségovien », totalement délectable, hédoniste, élégant.

sans omettre les audaces plus surprenantes encore des Due canzoni lidie de **Nuccio d'Angelo** (1986) dans lesquelles le guitariste réalise les arabesques harmoniquement surprenantes d'une écriture qui sait aussi explorer les délices d'une (fausse) improvisation, assimilant l'interprétation à un cheminement inattendu... Là encore le jeu tout en souplesse et la beauté du timbre de la guitare font mouche.

Autant de qualités sonores et expressives fondent la pertinence du programme ; sur les traces de Da Milano, prodige en son temps, Philippe Mouratoglou nous régale des mêmes qualités : virtuosité certes mais aussi volupté.



fini ... saisissant.

Les talents du conteur musical sont ici multiples ; ils s'adosent surtout à une conception globale sonore dont l'architecture cultive la clarté, la souplesse, une urgence poétique qui font de la guitare, tout un orchestre de nuances, aux innombrables champs expressifs. Il en découle à travers ces 14 pages de pure enchantement un cheminement en partage, à la fois construction mentale et réalisation sonore au

Les Ricercari et Fantasia qui complètent le propos, tous signés du génie absolu : « il divino » **Francesco da Milano** (XVIè), renforcent l'ancrage dans la tradition, jalonnant une histoire instrumentale et interprétative dont les sources remontent et renouvellent cette élégance native, qui mêle luth et guitare.



Le jeu de Philippe Mouratoglou sait exploiter toutes les ressources de son instrument, une guitare assez exceptionnelle (réalisée en 2013 par le luthier Dominique Field), aux nuances taillées pour le périple : puissance mais subtilité, éloquence, suavité, souplesse, sonorité ronde et claire, qui fait merveille autant dans la subtile polyphonie de Da Milano, que pour ce

goût de la ligne vocale et du chant que servent encore les pièces romantiques et modernes. En outre la sensibilité du guitariste renoue avec cet idéal esthétique et sonore où c'est la beauté fusionnée au naturel qui captive voire ensorçèle... bellezza et sprezzatura.

Le carnet de lecture de Philippe Mouratoglou, guitariste classique, La Bellezza

Auteur : Olivier Olgan

Article publié le 28 février 2024

S'il traverse les genres et les époques, du baroque au Jazz, [Philippe Mouratoglou](#) se définit d'abord comme un « *guitariste classique* ». Au-delà de la virtuosité, le musicien cherche à coller au son de chaque style. Son [16e enregistrement La Bellezza \(Vision Fugitive\)](#) en témoigne. Avec les chefs d'œuvres de Francesco da Milano (1497-1543), Nuccio d'Angelo (né en 1955), en passant par Giulio Regondi (1822-1872) et Mario Castelnuovo-Tedesco (1895-1968), son « *Grand tour* » capte l'identité propre de cinq siècles de musique italienne. Il propose ce même programme le samedi 9 mars à 19h30 à la [Piccola Scala](#). Invitation gourmande à une échappée belle, pour [Olivier Olgan](#) dans tous les sens du terme.

Je suis un guitariste classique qui fait régulièrement des incursions dans d'autres styles musicaux pour se ressourcer.

Dès que l'on aborde la [guitare](#), il faut d'abord balayer les idées reçues dans lesquelles on ne cesse de l'engluer. [Philippe Mouratoglou](#) s'y engage depuis des décennies. La diversité de son parcours comme sa richesse de sa [discographie](#) en témoignent. Avec une ligne de conduite, s'exprimer à travers la recherche du son de chaque style qu'il aborde avec les résonances naturelles de son instrument.



Philippe Mouratoglou, guitariste classique
Photo Maxim François

Pour suivre Philippe Mouratoglou

• le



site [Philippe Mouratoglou](#)

• le label [Vision Fugitive](#)

A écouter (voir [Discographie](#))

La Bellezza, Œuvres de Da Milano, Regondi, Castelnuovo-Tedesco, D'Angelo, [Vision Fugitive](#)

Agenda

- 9 mars 2024, 19h30, [La Scala – La Piccola Scala](#), 13 boulevard de Strasbourg – 75010 Paris



Derniers articles



A LIRE PRESQU'ÉGALE, le 10 mars 2024
TOULOUSE, ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE: Les 7 dernières paroles du Christ en croix de César Franck (jeudi 28 mars 2024).

Pour Pâques 2024, Toulouse exhume un chef d'œuvre méconnu. Grand concert symphonique sous la direction d'Ariane Matkahi, de surcroît...



Revenant à une veine plus classique, **Philippe Mouratoglou**, virtuose de la guitare, interroge dans ce nouveau récital « **La Bellezza** », plus de 5 siècles de musique italienne. Défricheur infatigable, innovateur de nouvelles formes musicales, le disciple de Wim Hoogewerf, Roland Dyens et Pablo Marquez investit des chemins plus classiques, d'autant plus après son dernier album dédié au maître entre tous, Fernando Sor (2019) dont il a renouvelé l'approche par la puissance maîtrisée de son geste imaginatif et personnel.



La prise de son est exceptionnelle, définie, détaillée et ronde. A l'appui de ce parcours sonore singulier, l'auditeur se délectera tout autant du livret argumenté de textes passionnants signés Gilles Tordjman (petite histoire de l'interprétation à la guitare, des prodiges Italiens aux Espagnols...) qu'illustrent les réflexions picturales aquarellées d'Emmanuel Guibert. Album événement, donc «

CLIC » de classiquenews 2024. Grande critique du cd le jour de parution de l'album Bellezza, le 1er mars 2024.



On retrouve les mêmes qualités d'éloquente souplesse, de virtuosité nuancée qui sous l'angle spectaculaire d'une virtuosité indiscutable, fait jaillir des trésors de sensibilité (« Introduction & caprice opus 23 » de **Guilio Regondi**), relevant du caprice fantasque, de l'ivresse de la danse aussi, avec une classe et un nerf assumé (Sonate en hommage à

Boccherini de **Mario Castelnuovo Tedesco** de 1934 ci rétablie dans sa version originale)... sans omettre les audaces plus surprenantes encore des Due canzoni lidie de **Nuccio d'Angelo** (1986). Entre chaque séquence, Philippe Mouratoglou creuse le mystère suggestif des Ricercare et Fantasia de **Da Milano** où la tendresse nostalgique de la guitare réenchantée se souvient de l'épure introspective du luth mémoriel.

Les talents du conteur musical sont ici multiples ; ils s'adosent surtout à une conception globale sonore dont l'architecture cultive la clarté, la souplesse, une urgence poétique qui font de la guitare, tout un orchestre de nuances, aux innombrables champs expressifs. Il en découle à travers ces 14 plages de pure enchantement un cheminement en partage, à la fois construction mentale et réalisation sonore au fini ... saisissant.



Philippe Mouratoglou © Thibaut Darnat

EN CONCERT

EN CONCERT, samedi 9 mars 2024 à 19h30, à la Piccola Scala / PARIS
13 bd de Strasbourg – 75010 Paris – infos & réservations :
<https://lascalaparis.fr/programmation/la-bellezza-philippe-mouratoglou/>



FREDERICK CASADESUS

Abonné-e de Mediapart

4502 Billets | 0 Édition

BILLET DE BLOG 4 MARS 2024

La Bellezza

[Signalez ce contenu à notre équipe](#)

Imprimer



Sonata hommage à Boccherini for Guitar, Op. 77. Presto furioso © Philippe Mouratoglou - Topic

"Et si..." formule des enfances à nulle autre pareille, qui nous ouvre le champ des possibles. "Et si nous partions pour l'Italie?" - Soit, mais alors, tant qu'à faire, pour l'Italie baroque. Et déjà notre esprit s'envole vers les beautés du monde aux chevelures brunes, aux regards de caresses. Allons... Calmons nos ardeurs.

Évoquant la multiplicité des influences culturelles et politiques, Gilles Tordjmann explique dans le livret de La Bellezza: "La musique est le fruit de tous ces mélanges, heureux et adverses, harmonieux et antagonistes, qui n'auraient pas pu s'épanouir ailleurs que sur une terre rompue à toutes les ruses de la Némésis." Le guitariste Philippe Mouratoglou vous emmène en voyage. Dans l'espace et le temps, grâce à la guitare.

A écouter:

"La Bellezza" par Philippe Mouratoglou, label *Vision Fugitive*



SE CONNECTER



JOURNAL

AGENDA

VIDÉOS

opéra | baroque | symphonique | piano | vocal | musique de chambre | contemporain | danse

Accueil » Vidéo » La Bellezza par Philippe Mouratoglou

RECHERCHER



FILTRES

Genres



Où ?



LA BELLEZZA PAR PHILIPPE MOURATOGLOU



Voyage à travers cinq siècles de musique pour luth et guitare, de Francesco da Milano à Nuccio d'Angelo, en passant par Giuilo Regondi et Mario Castelnuovo-Tedesco. Bien plus qu'une anthologie à vocation historique ou documentaire, il s'agit là d'une sorte de « grand tour », ce voyage initiatique au-delà des Alpes que tout esthète ou artiste se devait d'accomplir pour parfaire sa formation et affûter son goût.

Sortie de l'album La Bellezza le 1er mars 2024

Concert de sortie le samedi 9 mars 2024 à la Piccola Scala - Paris

GREY PANTHERS (IT)

Sélection de Mars de Ferruccio Nuzzo

12 MARS 2024

Lien web

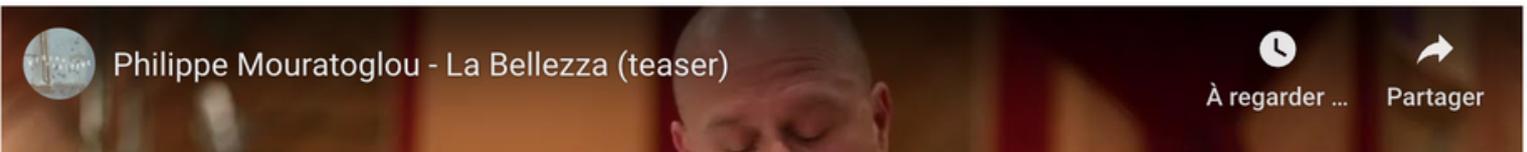


Philippe Mouratoglou

La Bellezza – Philippe Mouratoglou: chitarra – **Vision Fugitive**

Un viaggio attraverso cinque secoli di musica italiana per chitarra (ma anche per il liuto) dalle **Fantasie** e i **Ricercari** del «Divino» Francesco da Milano alle **Canzoni Lidie** del contemporaneo Nuccio d'Angelo, passando per l'**Omaggio a Boccherini** di Mario Castelnuovo-Tedesco e l'**Introduzione & Capriccio op.23** di Giulio Regondi, fanciullo prodigo che alla metà dell'800 emulò, in tutta Europa, il vertiginoso virtuosismo di Paganini alla chitarra, prima di ribellarsi ad un padre privo di scrupoli che lo sfruttava come un fenomeno da baraccone e passare, con eguale successo, alla concertina.

Al di là della curiosità di un programma che presenta la chitarra in ruoli ed atteggiamenti estremamente variati e talvolta contrastanti, Philippe Mouratoglou sublima questo florilegio come un vero canto d'amore al suo strumento, abbandonandosi a slanci che hanno il profumo di un'improvvisazione, di un'invocazione alla bellezza, appunto.



Traduction :

Un voyage à travers cinq siècles de musique italienne pour la guitare (mais aussi pour le luth), des Fantaisies et Ricercari du 'Divin' Francesco da Milano aux Canzoni Lidie du contemporain Nuccio d'Angelo, en passant par l'Homage à Boccherini de Mario Castelnuovo-Tedesco et l'Introduction & Capriccio op.23. de Giulio Regondi, un enfant prodige qui, au milieu du XIXe siècle, imita la virtuosité vertigineuse de Paganini à la guitare dans toute l'Europe, avant de se rebeller contre un père sans scrupules qui l'exploitait comme un monstre et de se tourner, avec le même succès, vers le concertina.

Outre la curiosité d'un programme qui présente la guitare dans des rôles et des attitudes extrêmement variés et parfois contrastés, Philippe Mouratoglou sublime cette anthologie comme un véritable chant d'amour à son instrument, se laissant aller à des élans qui ont le parfum d'une improvisation, d'une invocation à la beauté, justement.